

Université Abderrahmane MIRA Béjaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Humaines

Niveau : L1 Sciences Humaines

COURS DU MODULE

« Introduction à l'archéologie »

Mr CHEURFA

Année universitaire : 2020/2021

Définition de l'archéologie :

L'archéologie, c'est l'étude de l'Homme à travers les indices matériels (artefacts et écofacts) conservés dans les sédiments archéologiques et de son environnement physique. Ce sont des enquêtes avec des méthodes bien précisées.

L'archéologie signifie proprement « science de ce qui est ancien », extrait du grec qui signifiait « histoire ancienne », quant aux « archéologues », c'était une catégorie d'acteurs spécialisés dans les pièces tirées d'anciennes légendes.

Apparition de l'archéologie :

Bien que la conscience historique remonte jusqu'aux Grecs du Ve siècle av. J.-C., l'archéologie, bien différente de celle qui est pratiquée aujourd'hui, était présente à la Renaissance (XVIIIe siècle), elle relevait de l'expertise des antiquaires.

À l'époque, ces derniers n'étaient pas uniquement des marchands, ils étaient aussi détenteurs d'un savoir puisqu'ils étudiaient et collectaient aussi les objets anciens et rares.

Crémone, vers 1455 fut le premier savant à redécouvrir des sites grecs antiques tels que Delphes ou Nicopolis d'Épire.

Les cabinets de curiosités naissent également à cette époque, ainsi que les fouilles archéologiques ciblées, dans le but de retrouver des antiquités (objets anciens) spécifiques

L'archéologie en tant que science apparaît dans les années 1880, auparavant les restes physiques étaient le plus souvent considérés comme des champs de ruines dans lesquels les gens se servaient sans vergogne pour les revendre aux antiquaires.

Le XIXe siècle est une époque déterminante pour la naissance du sentiment de nationalité, et dans cette optique, l'archéologie se développe à l'échelon national pour justifier les origines historiques et ethniques d'une nation. La France développe ainsi une archéologie gallo-romaine, dont le but est de justifier la cohérence de la nation française dans son passé révélé par l'archéologie. Une des figures de ce

développement est Napoléon III, ayant lui-même lancé les fouilles sur le site d'Alésia, en Côte-d'Or.

À cette même époque, l'archéologie devient une discipline et nécessite des spécialistes, elle devient une science. C'est à partir de ce moment que les méthodes de l'archéologie, telle qu'on la connaît aujourd'hui et empruntées aux sciences naturelles, commencent à se développer.

C'est seulement au début du XXe siècle que tous les objets ou fragments (plus seulement les beaux et rares) sont considérés importants pour la compréhension du passé. En même temps, débute la formation universitaire spécifique de l'archéologie.

L'Allemagne aussi faisait la même chose que la France, et les pays de l'Europe orientale sollicitent ces deux pays à fouiller des sites importants, et ainsi plusieurs écoles et instituts ont eu lieu comme « l'École française de Rome », « École française d'Athènes » et « l'Institut de correspondance archéologique ».

Les écoles de l'archéologie :

Comme il a été cité précédemment plusieurs écoles de l'archéologie sont apparues suite au besoin de former des chercheurs pour lancer des recherches et mettre au jour des sites archéologiques, nous citerons dans ce qui suit quelques une de ces écoles :

L'école allemande :

Fondée à Rome en 1823, par des chercheurs allemands, et après que des italiens ont pénétré l'école elle est devenue l'Institut de correspondance archéologique en 1829.

Les écoles françaises :

L'école française d'Athènes :

A Athènes la première école était fondée en 1873 qui a pris le nom École française d'Athènes,

L'école française de Rome :

C'est l'héritière de l'Institut de correspondance archéologique créé en 1829 pour accueillir les savants étrangers à Rome. Regroupant principalement des Français et des Allemands, l'Institut disparaît avec la guerre franco-prussienne de 1870. Se créent sur ses cendres l'Institut

archéologique allemand (en 1871) puis une section romaine de l'École française d'Athènes (en 1873). En 1875 enfin, cette dernière devient l'École française de Rome.

L'institut égyptien ; crée en 1934 à Caire, il était dirigé par un allemand, il accueille des chercheurs spécialisé en égyptologie.

L'institut Algérien ; Créé en 1955, le Centre algérien de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques (CARAPE), qui devient le CRAPE en 1964, est installé dans un bâtiment édifié dans les jardins du musée du Bardo, selon un plan inspiré de l'organisation spatiale de la maison traditionnelle algérienne.

Et plus tard l'institut d'archéologie à l'université d'Alger en 1977.

Les domaines de l'archéologie :

L'archéologie étudie l'homme depuis son apparition, et tout ce qu'il a laissé derrière lui ; os, matériels, construction, etc.

Cette science va plus loin que ça et étudie l'environnement et le climat et même les phénomènes naturels qui ont eu influence sur sa vie et ces déplacements, on passant par la faune et la flore. Donc l'homme, ces restes l'environnement, et le cadre historique est illimité, ce qui rend les domaines de l'archéologie très variant et qui se présentent comme suit :

La préhistoire :

C'est toute la période qui précède l'apparition de l'écriture en 3200 av. j-c.

L'antiquité :

Elle commence avec l'apparition de l'écriture et englobe toutes les civilisations anciennes telle que les Grecs, les phéniciens les romains etc.

L'époque médiévale : (islamique)

Commence par la chute de l'empire byzantin et l'arrivée des musulmans en Afrique du Nord jusqu'à l'occupation française.

L'archéologie environnementale :

L'archéologie environnementale étudie l'environnement passé et ses interactions avec l'Homme.

Elle utilise les méthodes et techniques de la géographie, de la géologie, de la géomorphologie, de la pédologie (étude de sols en considérant des critères chimiques, physiques et biologiques), de la faune et de la botanique. L'archéologue peut ainsi comprendre et restituer l'histoire des sites archéologiques eux-mêmes, mais aussi celle des paysages qui les entourent : Comment l'environnement a-t-il conditionné les activités humaines ?

Dans quelles mesures les populations du passé ont-elles adaptées leur milieu à leurs besoins ?

Quels sont les impacts de ces modifications ?

L'archéologie expérimentale :

L'archéologie expérimentale vise à retrouver, par la pratique, les gestes qui ont conduit à la réalisation des vestiges retrouvés dans les sites archéologiques :

Pierre taillée, Poterie, Outils en os ou en métal, Habitats, Constructions navales, Techniques agricoles

L'archéologie expérimentale permet aux chercheurs de tester des hypothèses formulées sur le terrain lors de la fouille.

Ainsi pour la fabrication et la fonction des outils de pierre, les archéologues ont développé de nouvelles méthodes d'analyse grâce à l'expérimentation et la tracéologie. Avec l'expérimentation, ils reconstituent les gestes du passé afin de retrouver les techniques spécifiques à la confection de l'outil, que ce soit une pointe de flèche, un grattoir ou un racloir.

L'archéologie expérimentale permet aussi de retrouver des techniques liées à la découpe du gibier abattu ou au traitement des peaux. En effet, lors de ces opérations, des traces sont produites sur l'outil en pierre et sur le matériau travaillé. Examinées à l'œil nu ou au microscope, elles peuvent être comparées à celles qui sont sur les objets anciens. Il devient alors possible, par analogie, de proposer une fonction à des objets dont on ignorait l'usage.

L'archéologie urbaine ou l'archéologie de la ville :

L'archéologie urbaine étudie le phénomène urbain à travers le temps et à travers l'espace. Elle vise à mieux connaître le passé d'une ville, c'est-à-dire : Son origine

Son fonctionnement

Son développement

L'identité de ses habitants

La nature des activités qui s'y sont déroulées

Et leur impact sur la forme urbaine

Un autre objectif de l'archéologie urbaine est d'assurer la pérennité des témoins matériels de l'histoire de la ville, de les protéger ou de les intégrer dans le tissu urbain d'aujourd'hui et de demain.

L'archéologie industrielle :

Domaine de recherche relativement récent, l'archéologie industrielle étudie tous les documents, les vestiges, les artefacts, les structures, les établissements et les paysages qui contribuent à connaître l'évolution et le fonctionnement des lieux industriels. D'emblée, le vestige industriel fait partie d'un système complexe :

L'accès à des matières premières

Les sources d'énergie

Les espaces pour la production et le stockage

Un réseau de transport

La présence d'une main-d'œuvre spécialisée

Ainsi, la plupart des lieux industriels appartiennent à de longues filières d'exploitation qui peuvent être regroupées ou non dans un même lieu géographique.

L'archéologie subaquatique :

L'archéologie subaquatique s'intéresse aux sites archéologiques situés en dessous de la surface de l'eau, qu'il s'agisse de l'océan, de

rivières ou de lacs. En plus des épaves de navires, l'archéologue subaquatique étudie les sites submergés, qu'ils soient préhistoriques ou historiques, des vestiges comme des quais ou les écluses,

L'archéologie subaquatique utilise sensiblement les mêmes méthodes d'analyse et poursuit les mêmes objectifs que l'archéologie appliquée à des sites terrestres. Toutefois, comme elle se pratique dans un environnement particulier, l'archéologie subaquatique est souvent plus complexe à réaliser que l'archéologie terrestre. Elle demande la mise en place d'un ensemble impressionnant de techniques et d'équipements spécialisés et coûteux afin de travailler de façon productive sous l'eau.

Les sciences auxiliaires de l'archéologie :

L'histoire :

C'est l'étude des faits, des événements du passé.

L'histoire est un récit, elle est la construction d'une image du passé, et le mot Historia est apparu en 5 s. av. j-c inventé par l'historien grec Hérodote.

Ce mot veut dire chercher dans les événements passé, les enregistrer et les analyser, comme il a le même sens chez iben khaldoune.

Numismatique :

La numismatique (du latin numisma, « pièce de monnaie ») a pour objet l'étude des monnaies et médailles. Considérée comme une science auxiliaire de l'histoire, elle est particulièrement utile dans les recherches en histoire antique (notamment romaine ou grecque). Elle sert aussi en archéologie, en particulier comme critère de datation.

L'épigraphie :

C'est l'étude des inscriptions réalisées sur des matières non putrescibles telles que la pierre, l'argile ou le métal. Cette science a pour objectif de les dater, de les replacer dans leur contexte culturel, de les traduire et de déterminer les informations qui peuvent en être déduites.

C'est une science qui permet de comprendre de connaître la vie sociale et économique et intellectuelle, et même le développement de l'écriture.

Généalogie :

C'est la pratique qui a pour objet la recherche de la parenté et de la filiation des personnes. La généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire. Historiquement elle était utilisée par les gens aisés pour établir la noblesse de sang d'un individu.

Alors elle permet de connaître les origines des individus, et suivre le parcours des migrations.

L'onomastique :

Est une branche de la lexicologie qui a pour objet l'étude des noms propres : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés.

Elle se divise en deux parties :

L'anthroponymie : les noms des gens.

Toponymie : nom des villes et des sites.

La chronologie :

La chronologie peut être considérée comme une discipline auxiliaire de l'histoire. La chronologie est une manière de comprendre l'histoire par les événements. Pour cela, elle sélectionne et met en valeur les événements selon le mode de pensée, le plus souvent religieux, de sa zone géoculturelle, en particulier en ce qui concerne l'établissement de son point zéro.

Ethnographie :

L'ethnographie est une méthode en sciences sociales dont l'objet est l'étude descriptive et analytique, sur le terrain, des mœurs et des coutumes de populations déterminées. Le mot, composé du préfixe « ethno », et du suffixe « graphie » qui signifie littéralement « description des peuples ».

Ça concerne les traditions, coutumes, les religions etc.

Anthropologie :

C'est la branche des sciences qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques (anatomiques, morphologiques, physiologiques, évolutifs, etc.) et culturels (socioreligieux, psychologiques, géographiques, etc.). Elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Le terme anthropologie

vient de deux mots grecs, anthrôpos, qui signifie « homme », et logos, qui signifie parole, discours.

Paléontologie :

La paléontologie est la discipline scientifique qui étudie les restes fossiles des êtres vivants du passé et les implications évolutives de ces études.

On trouve deux sortes de fossiles : les fossiles paléobotaniques, et paléozoologiques.

La sigillographie :

C'est une science auxiliaire de l'histoire dont l'objet est l'étude des sceaux (en latin sigillum) et de leur emploi.

Celui qui appose son sceau est appelé sigillant.

La prospection archéologique

Définition :

Première étape du travail de l'archéologue qui permet de localiser les sites et les vestiges archéologiques sans toucher au sol,

La prospection archéologique mène à connaître les lieux que les hommes ont occupés, mais aussi ceux qu'ils ont délaissés, c'est-à-dire comprendre l'occupation de l'espace et des territoires. La prospection comporte diverses méthodes de reconnaissance qui visent à identifier la présence de vestiges archéologiques et à collecter des données archéologiques.

Celles-ci, complémentaires, s'appliquent à des terrains particuliers, et permettent par combinaison, d'obtenir de nombreuses informations sans rentrer dans le cadre de fouille proprement dite.

Le but de la prospection :

- **objectif primaire** : identifier des sites archéologiques,

Préciser leur extension,

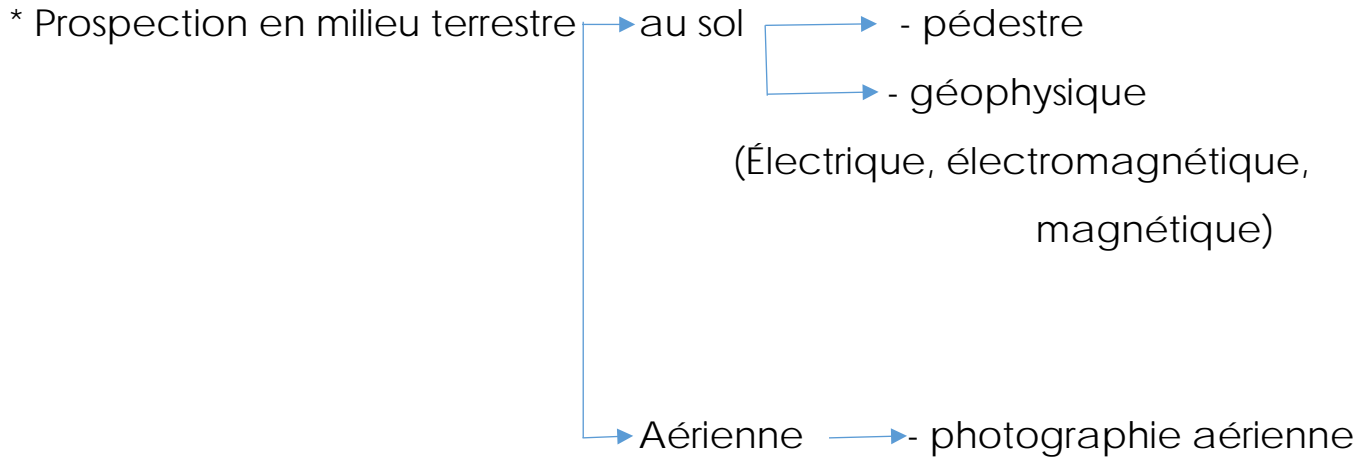
Conservation et potentiel archéologique

- **objectif secondaire** : contribuer à la reconstitution de l'histoire du rapport entre l'homme et son territoire (peuplement, paléo environnement, approvisionnement en matériaux etc.)

Les débuts de la prospection archéologique

À l'origine discipline consistant essentiellement l'observation visuelle des structures apparentes, elle s'est peu à peu distinguée comme une démarche à part entière. L'emploi de la photographie aérienne à des fins de recherche de structures archéologiques remonte à la fin de la première Guerre mondiale, et devient par la suite systématique. La prospection aérienne en France prend son essor dans les années 1950-1960.

Méthodes de prospection archéologique



*Prospection en milieu aquatique

I- Prospection en milieu terrestre

1- Au sol

1-1 Pédestre :

Principe : parcourir à pied une surface ou un site archéologique, identifier des zones à vestiges, cartographier les concentrations et ramasser un échantillon de mobilier afin de dater et caractériser le site.

Se pratique en période favorable par

rapport au cycle des cultures : fin de l'automne jusqu'au début printemps

Une activité réglementée : une autorisation des propriétaires des terrains et de l'état (Ministère de la Culture) est nécessaire pour prospecter au sol.



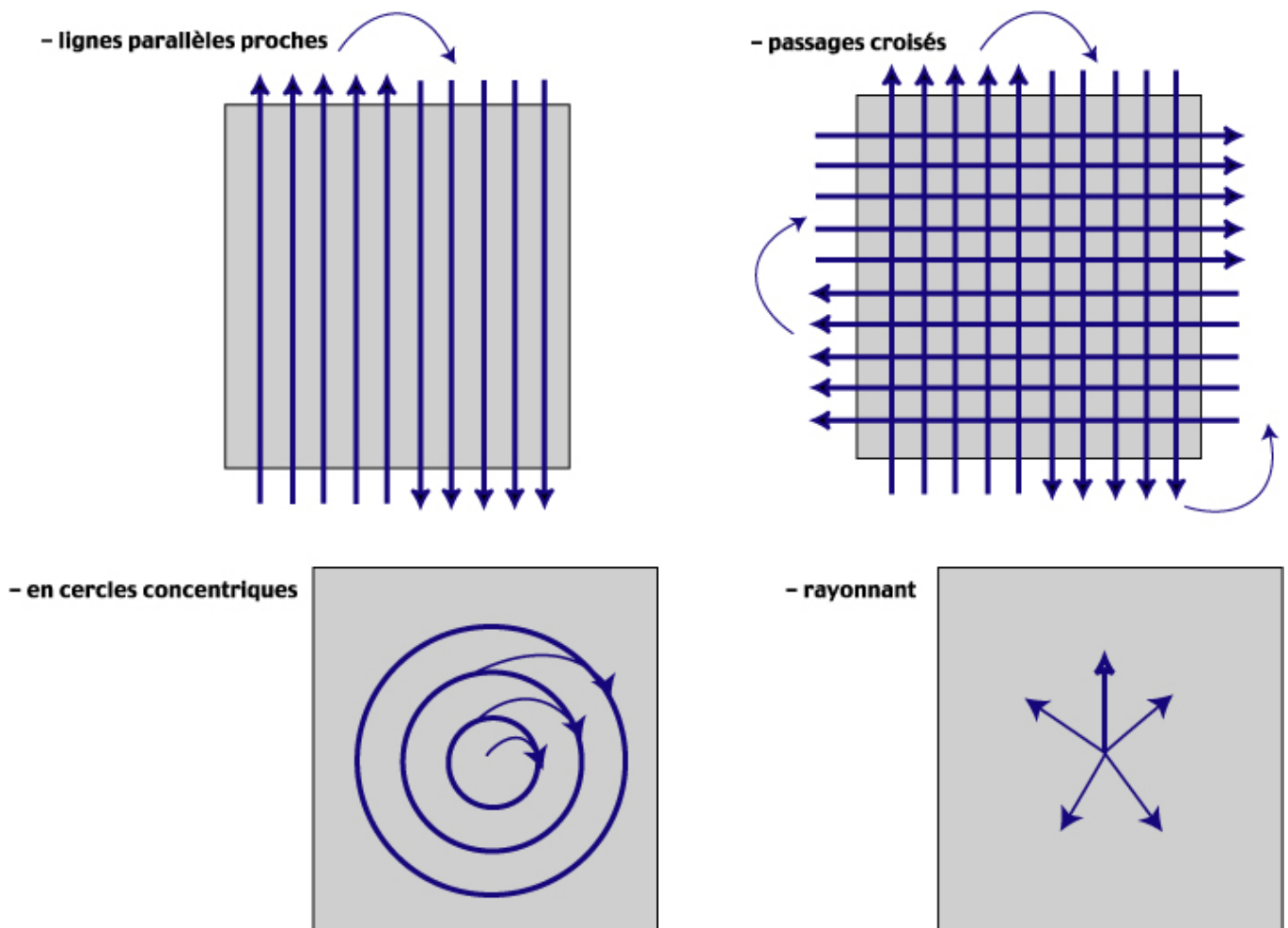
Techniques de passage : (voir les schémas ci-après)

Lignes parallèles proches : le groupe se place l'un à côté de l'autre et avancent en lignes parallèles.

Passages croisés : même principe avec le précédent, mais les lignes se croisent ; Nord Sud, en suite Est Ouest.

En cercles concentriques : tourner au tour d'un point, en commençant par les extrémités vers le centre de la zone.

Rayonnant : démarrer d'un point central vers les extrémités de la zone.



METHODES DE CHEMINEMENT EN PROSPECTION PEDESTRE

1-2- Géophysiques :

Principes : utilisation des propriétés des champs électriques, magnétiques ou de la pesanteur (gravimétrie) méthodes non destructives qui apportent des informations sur les niveaux du sous-sol sans avoir à décaper, développées dans les années 40-50 en archéologie, issues des techniques de prospections minières ou pétrolières

a-Prospection électrique

Principe : mesure de la résistivité électrique du sol = difficulté avec laquelle un courant peut traverser un volume de sol donné

- sol sec et rocheux : résistivité forte
- sol humide ou salé : résistivité faible
- roche sédimentaire : résistivité moyenne

injection d'un courant de faible intensité et de

fréquence connue -> crée un potentiel électrique -> mesure de la

résistance à l'aide d'un résistivimètre (4 électrodes reliées à l'appareil)

Différents dispositifs de positionnement des électrodes :

Le profilage : électrodes alignées avec un écart de 0,5 à 2 m de distance ou bien en carré de 1 m, plus l'écartement est grand, plus les structures enfouies profondément pourront être détectées, donc la distance entre les électrodes doit être au moins égale à la profondeur maximale des structures recherchées.

Le sondage : détection en profondeur en écartant progressivement les électrodes.

Le panneau : vision horizontale et verticale.



b-Prospection électromagnétique :

Principe : détection de la susceptibilité magnétique = capacité d'un

Dépend des particules d'oxyde de fer présents dans tous les sols et provenant de l'altération de la roche-mère

Des activités comme le feu augmentent le nombre d'oxydes de fer artificiellement, mais aussi les dépôts de sédiments dans des fossés (mesure à l'aide d'un magnétomètre).

Les objets métalliques sont également détectés (au détecteur de métaux)

Inconvénients : impossible dans les sols hydromorphes ne possédant pas d'oxydes de fer.

c- Prospection magnétique :

Principe : mesure la variation locale du Champ Magnétique Terrestre (CMT)

- toute anomalie archéologique se signale par une différence d'amplitude du CMT extrêmement ténue, elle est donc mesurable à l'aide d'un appareillage précis (magnétomètre à proton).



- toute structure cuite a enregistré l'amplitude mais aussi la direction du CMT et se signalera par une anomalie locale du CMT c'est ce qu'on appelle l'ATR = aimantation thermo-rémanente.

Inconvénients :

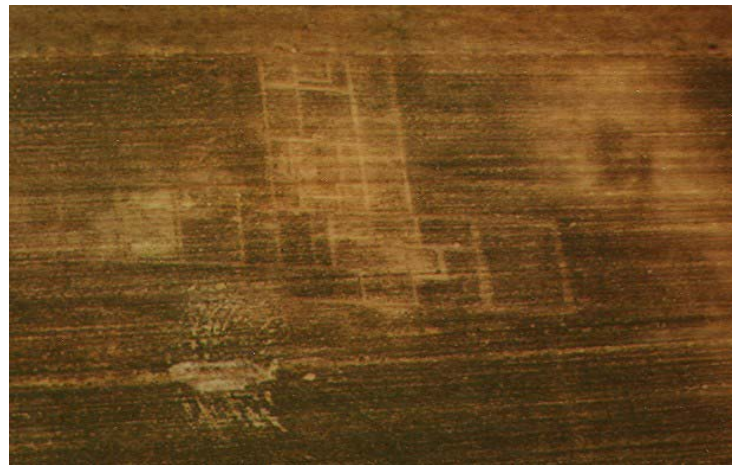
- l'intensité du CMT varie d'un site à l'autre, dans la journée et d'une journée à l'autre, il faut donc neutraliser ces variations et les mesures ne sont valables que localement.

- le fer est 100 fois plus magnétique que la terre cuite, il est donc mieux détecté.

2- La prospection aérienne :

2-1- photographie aérienne :

- La photographie aérienne à basse altitude
- méthode :
 - survoler à basse altitude les sites et les enregistrer en les photographiant
- moyens : avion de tourisme à aile haute, appareil photo,
- 2 types de prises de vue :
 - photo obliques,
 - photos verticales,
- principe de l'identification des structures archéologiques :
 - croissance des plantes
 - humidité
 - couleur du sol, anomalies naturelles



Contraintes :

- météo et horaire : en lumière rasante matin ou soir ou lumière verticale de mi-journée
- caractère aléatoire de la détection : de nombreux passages peuvent ne rien révéler,
- nécessité de survoler un même site de nombreuses fois dans des conditions différentes
- nécessité d'une vérification au sol

Avantages :

- facilité de mise en œuvre, et faible coût,

II- La prospection en milieu aquatique

1- prospection visuelle

- équipe de plongeurs parallèles de front reliés à un câble = "swimline"
- -plongeur tracté ou caméra tractée

2- géophysique :

Prospection magnétique

Pénétrateur de sédiments ou sondeur à ultra-sons

- émission d'une basse fréquence dans les vases ou les sables fins jusqu'à 10 m ou plus, peut détecter des cibles enfouies, s'applique surtout aux épaves

sonar à balayage latéral

- permet de fournir une image et de visualiser les cibles non enfouies détectées grâce à un signal acoustique émis vers le fond sur un couloir large renvoyant un écho, s'applique bien aux épaves.

Dossier archéologique :

Définition : c'est tous les documents que rassemble l'archéologue avant, pendant et après la fouille, pour comprendre le site et ses alentours, pour lui faciliter la tâche pendant les fouilles et même pour écrire son rapport.

Utilité du dossier :

- Délimiter la zone géographique du site en cour d'étude, et connaître les éléments qui ont permis à l'homme d'occuper l'endroit.
- Avoir un aperçu historique sur la région et une lecture des civilisations qui sont succédé sur le site.
- Voir les résultats des recherches précédentes et éviter des erreurs possible que les antérieurs ont commis.
- Posséder un petit archive qui sera très utile pour la suite des recherches.

Contenus de dossier :

Avant la fouille :

Partie administrative : c'est toute la paperasse officielle qui facilite la tâche pour l'archéologue sur le terrain concernant les relations avec les autorités et les propriétaires des terrains qui contient le site, elle inclue :

- Autorisation de fouille fournie par le ministère de la culture.
- Ordre de mission fourni par l'établissement encadreur (université, centre de recherche, agence d'archéologie...)
- Les accords avec les propriétaires des terrains (parcs nationaux, musées, ou les privé – terres agricoles)

Partie archive : c'est les documents qui permettent d'avoir une aidé sur la région et son importance historique et archéologique pour pouvoir planifier le travail et délimiter le site, elle inclue :

- Ouvrages historiques et géographiques de la région pour comprendre la chronologie des événements et la topographie et les caractéristiques du climat.
- Les documents écrits sur le tissu urbain et la succession des civilisations.
- Rapports scientifiques des précédentes fouilles.
- Les fiches techniques des objets déjà trouvés dans le site ou dans la région.
- Tous types de cartes ; topographiques, géologiques, archéologiques ...etc.
- Photos aériennes et satellitaires, et tous les résultats de la prospection.

Pendant la fouille : c'est l'ensemble des données collectées pendant la fouille :

- Plans des structures.
- Répartition spatiale des objets dans le site.
- Stratigraphie.
- Dessin des objets
- Photos prises pour le site.
- Toutes remarques écrites par l'équipe de fouille.

Après la fouille : c'est l'ensemble du résultat du travail du terrain et laboratoire :

- Inventaire de tous les objets trouvés.
- Résultat d'analyse chimique des différents produits.
- Carte archéologique issue de la prospection.

Le dossier archéologique est le document le plus important et la plus grande acquisition d'une fouille, et c'est l'argument le plus fort des archéologues pour les responsables pour leur accorder les autorisations de continuer.

Remarque : on prépare aussi un dossier archéologique pour la prospection.

Le sondage :

Le sondage est l'opération qui délimite les zones archéologiques et qui évalue le potentiel (existence des vestiges archéologiques) afin de prévoir ou non une fouille.

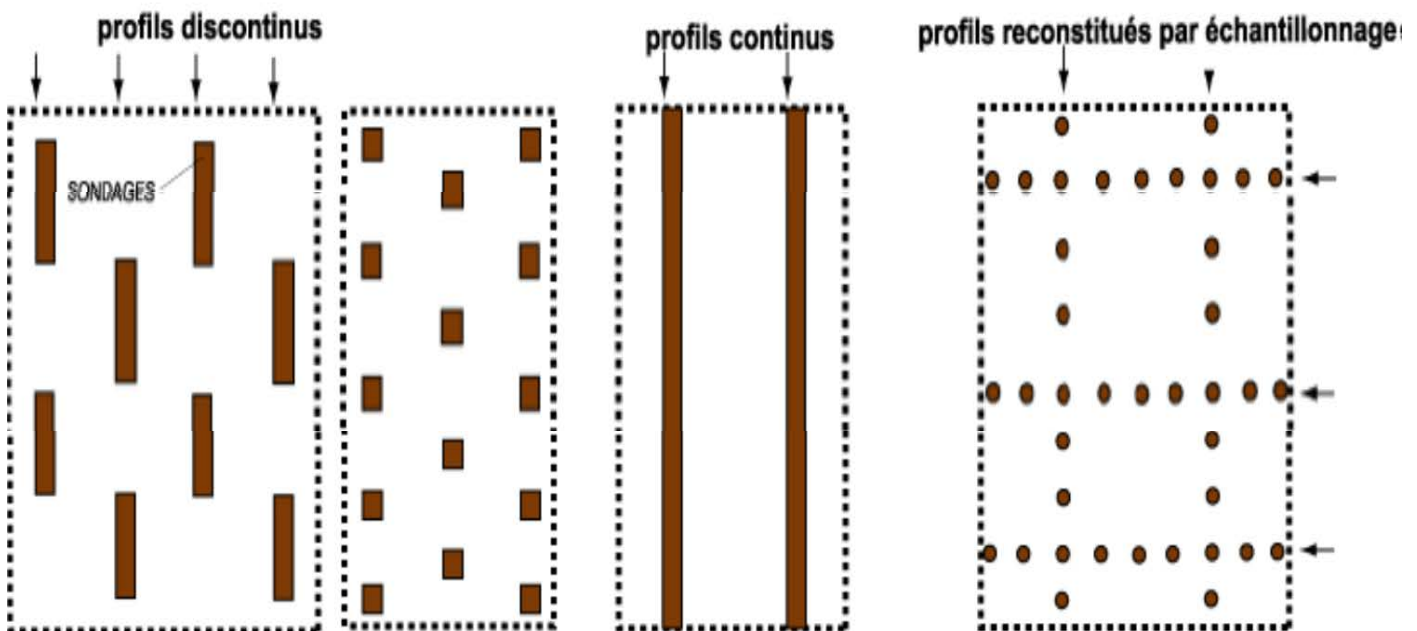
Méthodes :

Sondages systématiques par tranchées tous les 20 mètres.

Sondages à la pelle mécanique.

Sondages manuelles (pioche et pelle).

Méthode de sondages systématiques





Sondage par tranchée tous les 20 mètres



Sondage à la pelle mécanique

La fouille :

La fouille est une étape essentielle d'acquisition des données de terrain.

Elle consiste à mettre à jour dans le sous-sol les vestiges archéologiques en observant au fur et à mesure leur contexte d'enfouissement qui est détruit par l'acte même de fouille.

Les étapes de la fouille :

- 1- Problématique archéologique : définition des objectifs.
- 2- Etude documentaire ; choix des zones ou des sites.
- 3- Prospection.
- 4- Sondages et évaluation de potentiel archéologique.
- 5- Fouille.
- 6- Poste fouille.
- 7- Rapports scientifiques :
 - a- Publications et communications scientifiques, travaux de recherche, conservation des archives.

b- Diffusion au public et mise en valeur muséographique, restauration.

But de la fouille :

- Découverte et mise au jour du patrimoine de l'humanité,
- Connaitre le quotidien de l'homme au passé, traditions, coutumes, culte funéraires, les pratiques religieuses...
- Conserver et protéger l'héritage patrimonial humain, afin de le transmettre aux générations futures
- Donner de preuves matérielles pour l'histoire et compléter cette dernière.

La fouille archéologique -déroulement-

Une fois sur place il faut commencer par les actions suivantes :

- Désherbage et nettoyage : consiste nettoyer le site concerné par le fouille, afin de bien travailler.
- Etablir le point zéro : il représente le point de départ de toutes les mesures, horizontales, et verticales, (profondeur).
- Le carroyage : c'est l'opération de partager le site en carrés de un mètre (1m) pour les sites préhistoriques, et en carrés de cinq mètre (5m) pour les sites antiques et médiévaux.
- Acquisition des données, (prospection, fouille, étude de collection) ; la prospection nous livre des informations, -chose que nous avons déjà vu-, puis la fouille nous permet d'avoir des objets et des collections à étudier.
- Enregistrement ; l'enregistrement des données pour transcrire les informations détruites durant l'avancement de la fouille, en observant au fur et à mesure leur contexte d'enfouissement qui est détruit par l'acte même de fouille. On ne sait pas ce qu'on va trouver, des données multiple qui se regroupent qui se superposent et qui se chevauchent.

L'enregistrement est minutieux, par relevé photographique et en plan, une fiche de description, photos et vidéos pour pouvoir constituer le site en 3D en cas de besoin.

Les informations issues de l'enregistrement réalisé pendant la fouille constituent les archives de fouille qui doivent permettre de restituer à postériori l'ensemble de ces informations lors de l'étude du site en fonction des besoins.

- Analyse des données et interprétations : Cette recherche suit un cheminement logique linéaire avec des boucles de rétroaction, l'analyse touche tout objet trouvé, les dater, comprendre leur nature, la technique de fabrication, la matière première, l'utilisation... etc.

Interpréter le contenu du site et comprendre ce qui s'est passé à l'époque, et voir les types de monuments qui existe, leur nature ou fonction, la technique de construction, et essayer de comprendre la vie ou passé.

Donc c'est sauvegarder par étude l'archive du passé.

- Méthodes et techniques de fouille sont choisis en fonction de la nature du terrain et du contexte archéologique (urbain, rural avec structures, subaquatique, abri sous roches, grottes...) ainsi que du contexte d'intervention (fouille préventive ou programmée).
- Une politique d'enregistrement, avec un système (informatisé aujourd'hui) sont définis, ainsi qu'une stratégie d'échantillonnage des vestiges et des prélèvements.
- Les choix sont effectués par l'équipe de fouille sous la responsabilité du chef de chantier (titulaire de l'autorisation de fouille)
- Une équipe de fouille est constituée avec une équipe de terrain et une équipe de spécialistes chargés de l'étude des vestiges, des experts et des laboratoires associés.

Les techniques :

- Décapage/fouille à la pelle mécanique
- Fouille rapide à la pelle-pioche
- Fouille fine à la truelle
- Fouille en laboratoire sur bloc prélevé aux outils de dentiste/ à l'aspirateur, le pinceau...

Les archives de fouille : données de terrain

- Déroulement de la fouille :

* journal de fouille décrivant les conditions matérielles de déroulement de la fouille, les moyens mis en œuvre, les contraintes, les choix effectués

- Les couches et les structures :

*bordereaux descriptifs des données stratigraphiques avec des rubriques normalisées avec des mots-clés et des rubriques libres, l'utilisation de rubriques normalisées est nécessaire pour assurer une unité de l'enregistrement effectué par des personnes différentes sur plusieurs années.

- Les relevés :

*plans de situation, figurant l'implantation de la fouille, la topographie originelle du site et le système de carroyage général du site (quadrillage en plan) avec les points de référence topographiques, le découpage du site en zones et secteurs.

*plans de secteur et de zone à une échelle plus précise, plans horizontaux avec relevé des aménagements, des structures bâties, de la position des

objets pour pouvoir faire l'analyse des répartitions, localisation des échantillons prélevés.

*coupes stratigraphiques ou relevés verticaux

*images et vidéo verticales retravaillées directement sur ordinateur pour obtenir un relevé en sortie graphique.

- Les photographies :

*photos documentaires ou relevés complémentaires, photos aériennes ou semi-aériennes

*photos illustratives comme témoin d'un aspect de la fouille ou pour la publication.

Les archives de fouille : prélèvements et mobilier

- Les prélèvements sont inventoriés et stockés en attendant leur analyse en laboratoire

- Le mobilier est lavé, marqué, inventorié, conditionné et stocké en fonction de catégories typologiques selon des critères hiérarchisés :

- matière (céramique, lithique, faune, métal, verre...)

- type ou catégories techniques (céramique commune, fine, outillage, débitage...)

- forme ou nature de l'usage ; il y a constitution de groupes d'objets qui sont réunis en lots ou individualisés

- Un gestionnaire du mobilier est responsable de toutes ces opérations sur les grands chantiers. Il prend les mesures de conservation préventive et contacte les laboratoires de restauration si nécessaire.

Les méthodes de datation :

Les méthodes de datation permettent de situer dans le temps un objet, des restes fossiles, et d'estimer une date la plus précise possible.

Suivant l'objet à dater, le contexte de sa découverte, la matière et la quantité que l'on peut prélever, plusieurs techniques sont déployées.

- Les méthodes de datation peuvent parfois ne pas être applicables sur une certaine matière. Destructrices et coûteuses, on peut préférer dater les sédiments qui entourent la découverte plutôt que l'objet lui-même.

- Souvent, pour dater une strate ou un objet, plusieurs méthodes sont utilisées conjointement. Ces multiples expériences permettent d'affiner et/ou de confirmer une datation.

1- La stratigraphie

Cette méthode repose sur l'étude des strates (couches) qui se superposent au fur et à mesure du temps.

Les principes posés sont les suivants :

- les couches horizontales les plus récentes sont situées au-dessus des couches les plus anciennes, c'est le principe de superposition.
- une couche horizontale identifiée a le même âge sur toute son étendue, c'est le principe de continuité.

2- La Bio chronologie

Chaque époque identifiée de l'histoire de la Terre possède ses propres espèces animales, sa propre flore. On peut ainsi, pour chaque espèce et suivant son degré d'évolution, déterminer quelle époque elle vivait.

La découverte d'ossements dans une couche archéologique peut rapidement être datée par la proximité d'autres espèces animales ou de plantes dont on connaît l'âge.

Cette méthodologie peut être complétée par d'autres méthodes afin d'affiner la datation.

3- La typologie

La découverte d'une poterie, d'un silex, peut être datée par comparaison avec des objets de même type précédemment identifiés.

Cette méthode ne fait pas l'unanimité, le principe étant lui-même sujet à discussion.

4- Le Carbone 14

- Un organisme vivant va emmagasiner du Carbone 14 (C14) présent dans l'atmosphère. Après sa mort, le C14 va décroître progressivement. Lors de sa désintégration le C14 se transforme en Azote 14 (N14).

- En 5730 ans la moitié des atomes de C14 aura disparu (demi-vie du C14), remplacés par des atomes de N14. Plus on avance dans le temps, plus la quantité de Carbone 14 est faible et devient de moins en moins mesurable.

- Cette méthode permet donc de dater des objets jusqu'à 35 000 ans. En couplant un spectromètre de masse et un accélérateur de particules, il est même possible de dater des objets, sur 50 000 ans, avec de faibles quantités d'échantillons.

A noter que pour des organismes vivants (comme un animal) le processus de transformation du C14 en N14 ne peut être mesuré qu'à partir de la mort du sujet, car il n'y a plus de renouvellement du C14.

5- La Dendrochronologie

Cette méthode biologique est basée sur l'étude et la lecture des cernes de croissance des arbres. En effet chaque année l'arbre pousse différemment suivant la température, l'humidité (ou la sécheresse) et plus généralement la météo. Les cernes sont donc plus ou moins épais et on a donc pu établir une chronologie de référence.

A noter, cette méthode ne peut être utilisée que dans les régions tempérées (comme les continent américain et européen), dont les essences d'arbres marquent nettement les années et les saisons.

La largeur des cernes varie chaque année en fonction de nombreux facteurs de croissance, parmi lesquels le climat prédomine. Un environnement favorable entraîne la formation d'un cerne large, un environnement défavorable, la formation d'un cerne plus étroit.

En mesurant et en analysant les cernes de croissance de nombreux bois, nous pouvons reconstituer globalement pour chaque essence végétale et par région, ces indices de croissance année par année, et établir un catalogue de références.

6- La thermoluminescence

Certains minéraux et certaines roches ayant été chauffés à haute température, emmagasinent l'énergie des rayonnements ionisants auxquels ils ont été exposés.

Pour mesurer la dose d'énergie stockée, on chauffe le minéral à plus de 500 degrés. La mesure du rayonnement émis permet de calculer le temps écoulé entre les deux opérations de chauffe.

Cette méthode est particulièrement utilisée pour dater des poteries, des objets ayant été exposés à de fortes températures, ou des roches d'origine volcanique (laves). Elle est préconisée pour des périodes jusqu'à 500 000 ans.

Le musée

Le musée est une institution culturelle permanente qui a pour mission d'acquérir, d'inventorier, de conserver, de présenter, de mettre en valeur des objets culturels, d'étudier et de diffuser les connaissances.

Ces objets culturels peuvent être de caractère historique, archéologique, ethnographique, artistique, scientifique ou technique ou ayant toute autre valeur culturelle.

Le rôle du musée :

- l'acquisition des objets de collection et la mise en œuvre des moyens visant à l'enrichissement des fonds de musées ;
- l'inventaire de ces objets, l'établissement et la mise à jour des registres et fiches d'inventaire les concernant ;
- la conservation des objets de collection, leur restauration, leur protection contre toute atteinte, et la mise en œuvre des mesures utiles pour assurer leur sécurité ;
- la présentation de ces objets de collection, de manière à mettre en valeur leur esthétique, et à en faciliter l'accès et la connaissance au public ;

- l'organisation des activités tendant à la sensibilisation et à la diffusion du savoir-faire existant dans le domaine muséologique.

😊 Notons que le terme de musée a un caractère de présentation d'objets permanents non destinés à la vente. Les recettes du musée proviennent essentiellement des droits d'entrée des visiteurs.

Cependant, des galeries privées d'exposition -vente, peuvent être créées en vue d'offrir à la fois des sujets de présentation et également des produits destinés à la vente.